

RENCONTRES CITOYENNES EN FAMILLE

**Présentation de ce projet mené
par l'association Afrique Partenaires Services
Responsable de l'activité : Michèle Bourgade**

CONTEXTE ET DEROULEMENT DE L'ACTION

Depuis sa création en 1991, l'association Afrique Partenaires Services tient des permanences sociales destinées à des migrants originaires d'Afrique sub-saharienne, en situation particulièrement précaire notamment au niveau des droits sociaux, de l'emploi ou du logement. Ces personnes vivent en Ile-de-France depuis plusieurs années mais la région, la ville et ses différents quartiers ne leurs sont pas familiers, pas plus que les autres habitants. Cette non-connaissance entraîne parfois l'hostilité. Il est plus facile parfois de se replier sur soi, de rester dans un milieu familier où les us et coutumes sont maîtrisés. Même les moments de loisirs et de réjouissances sont sans réel contact avec l'extérieur : baptêmes, mariages, fêtes se déroulent souvent dans les foyers de travailleurs migrants.

Hors, pour faciliter leur insertion dans le tissu social, il est primordial que ces hommes et ces femmes connaissent mieux leur environnement et les richesses du patrimoine culturel français. Depuis quelques années, des sorties culturelles ont été organisées pour ces familles qui se déplacent très peu hors du domicile ou du lieu de travail pour plusieurs raisons : la peur de ne pas « être à sa place », le fait de ne pas connaître les modalités d'entrée dans les structures culturelles mais aussi parfois parce qu'ils maîtrisent mal la langue française et se sentent peu rassurées sans la présence d'un « facilitateur ». L'argent est également un frein ; la plupart connaissent une situation financière difficile. Ils bénéficient d'aides sociales et les situations sont variées : RMI, RSA, Aide Médicale d'Etat, Allocation Adulte Handicapé, Allocation Parent Isolé... Aussi, beaucoup sont hébergées (par des amis ou des structures d'accueil) mais certaines personnes trouvent un point d'ancrage auprès de l'association, d'autant plus que celle-ci est agréée pour la domiciliation du courrier. L'association est située dans le 14^{ème} arrondissement de Paris, sur un périmètre Politique de la Ville, dans un quartier qui affiche un très fort taux de monoparentalité et d'échec scolaire.

Les rencontres culturelles organisées par Afrique Partenaires Services contribuent à dépasser ce sentiment d'exclusion ressenti par les familles africaines, elles dynamisent la capacité des individus à se prendre en charge et à mieux s'insérer dans leur ville (orientation, découverte de nouveaux sites et de nouveaux quartiers). Tous les consultants de l'association sont invités à participer, quel que soit leur âge ; les enfants doivent toutefois venir avec leurs parents, il s'agit pour eux de partager un moment de détente ensemble.

L'information sur les possibilités de sorties culturelles est donnée principalement lors des permanences sociales et juridiques de l'association. A la suite de cette information, les personnes intéressées donnent leur nom, centres d'intérêt, et coordonnées pour figurer sur la « liste des personnes intéressées » ; il s'agit surtout de prendre un contact personnalisé et individuel avec l'organisatrice des sorties.

Ce travail de « rencontres culturelles et citoyennes » a été mené tout d'abord avec le public habituel de l'association, et il s'est ensuite élargi à certains habitants du quartier. En effet, au fil des années, **des partenariats de quartier** ont aussi été établis, comme avec l'Antenne Jeunes ou le centre d'insertion Ceforp pour des **personnes précaires**, la Maison Ouverte ou le Point Emeraude **pour les personnes âgées**, pour que différentes générations et situations sociales se côtoient, mais aussi migrants et parisiens de longue date.

Pour chaque nouvelle sortie culturelle, les invitations sont lancées par voie orale lors des permanences juridiques, par texto grâce à la liste des personnes intéressées (plus de 200 personnes), par appel téléphonique pour certains (ceux qui ne savent pas lire les SMS), par voie d'affichage à l'intérieur de l'association... Les personnes qui souhaitent y assister doivent alors en informer l'organisatrice, qui les inscrit.

Avant chaque visite, des informations sont données sur les services publics pour inviter les participant(e)s à prendre une plus grande autonomie (par exemple utiliser le métro et le bus, familiariser les personnes avec les déplacements en transports publics, savoir lire le plan) mais aussi respecter des «règles de bonne conduite» et adopter des comportements adéquats aux situations (ponctualité pour les rendez-vous, téléphones portables silencieux, ne pas toucher aux œuvres au musée, silence pendant le spectacle, dans la rue jeter ses déchets dans les poubelles), ou utiliser les équipements municipaux comme les bibliothèques ou les piscines par exemple.

Les consultants de l'association sont également sensibilisés à la source d'information que constitue le magazine En Vue (les rendez-vous des bibliothèques de la ville de Paris), toujours disponible à l'association, et qui propose beaucoup d'activités, la plupart gratuites, dans chacun des arrondissements de Paris. Cela permet de montrer au public qu'il est possible de sortir même sans grands moyens.

Des partenariats ont aussi été établis afin de surmonter les difficultés d'accès liées au coût des entrées, notamment avec le Musée du Louvre, la Cité de la Musique, le Château de Versailles, la Bibliothèque François Mitterrand... Les consultants sont informés qu'ils peuvent également accéder seuls à ces endroits et à d'autres, gratuitement, sous certaines conditions.

Des visites **de groupe** sont proposées (dans ce cas, le départ se fait tous ensemble à l'association). D'autres visites, appelées **visites autonomes** poussent par contre les personnes à s'assumer entièrement : elles appellent l'association pour réserver leurs places (elles ont été prévenues des invitations par SMS) et se présentent ensuite directement à l'accueil du spectacle. Il leur suffit de dire leur nom et de préciser qu'ils sont des invités. Ils ne sont pas stigmatisés car dans la plupart des structures culturelles, les VIP ou les journalistes par exemple se présentent au même endroit, au guichet des invités (notamment à la Cité de la Musique par exemple), ce qui est particulièrement valorisant pour eux.

L'autonomie de chacun passe certes par son ouverture d'esprit à travers la culture, mais aussi par des outils concrets pour son autonomie. Pour cela, des informations ont également été données pour **l'accès à l'emploi ou à la formation**. Ainsi les consultants de l'association ont été fortement sensibilisés à la tenue des Forums Emploi organisés par les Mairies. Une préparation est faite auprès de ceux qui le souhaitent et une aide est apportée pour rédiger les CV (notamment services aux personnes et nettoyage).

Il est important de fournir des repères aux personnes afin qu'elles puissent voir quels sont les obstacles qu'elles ont réussi à vaincre. Une photo de groupe est toujours offerte après les visites culturelles. Le lien avec les participants à cette activité est à la fois ténu et très fort. Ténu parce que pour certains, il faut constamment les relancer, ils ne répondent jamais aux sollicitations. Mais lorsqu'il leur est demandé s'ils souhaitent rester dans la liste, la réponse est positive. Ce lien avec les participants est très fort aussi car certains donnent régulièrement des nouvelles, même s'ils ne viennent pas précisément à la sortie pour laquelle ils sont invités.

La participation au groupe de travail sur **une charte d'accueil des publics du champ social** a permis de confronter les expériences et de faire reconnaître le travail déjà effectué par les associations, dont Afrique Partenaires Services sur ces rencontres culturelles et citoyennes.

EXEMPLES DE RENCONTRES CULTURELLES

sorties en groupe

- *pour une pièce de théâtre « Toréadors » au centre Wallonie Bruxelles. Paris (4^{ème})*
- *au Musée Guimet, arts asiatiques, Paris (16^{ème}).*
- *pour une visite spéciale au Musée du Louvre un jour de fermeture, pour l'exposition Sainte Russie, visite se terminant par un livre en cadeau.*
- *au château de Versailles, toute une journée, visite + pique-nique sur place (78).*
- *pour une pièce de théâtre « Bérénice » au Théâtre de Gennevilliers (92).*
- *à la Bnf pour une présentation de l'espace puis une projection pour la Journée de la Femme suivi d'un échange, Paris (13^{ème}).*

invitation à une sortie autonome

- *pour un concert de musique classique (Debussy) à la Cité de la Musique, Paris (19^{ème}).*
- *sortie autonome, en famille, parents et enfants ; pour du théâtre conté avec des marionnettes « Faim de Loup » au Grand Parquet (Paris 18^{ème}).*
- *pour une visite du musée Dapper (art africain) qui proposait un week-end Portes Ouvertes et offrait des visites guidées gratuites. Paris (16^{ème}).*
- *pour le festival « Cinéma en plein air » au parc de la Villette, manifestations gratuites à Paris (19^{ème}).*

sensibilisation

- *sensibilisation des consultants de l'association à l'atelier gratuit « les gestes qui sauvent », comment réagir en cas d'accident, organisé par le Cybercrips, Paris (15^{ème}).*
- *sensibilisation des consultants au Forum « Paris de la diversité et du premier emploi » avec aide à la rédaction de CV.*

LES RETOURS FAITS PAR LES CONSULTANTS

Des paroles sont échangées chaque fois juste après les visites ; le groupe reste toujours un peu ensemble avant de chacun rentrer chez soi. Il y a aussi un retour des participants qui est fait par téléphone quelques jours après (ou parfois des semaines), éventuellement par mail pour quelques-uns (ce sont d'ailleurs ceux qui ont pris des photos et veulent en faire partager le reste du groupe). Certains se croisent entre membres de l'association lors de sorties autonomes (par exemple lors des Carrefours pour l'emploi).

Des demandes ou situations particulières ont vu le jour :

- Des participants aux visites donnent parfois les coordonnées d'autres personnes qui souhaitent intégrer le groupe. Il est toujours demandé à ces nouveaux venus de venir d'abord à l'association afin de mieux les connaître. Parfois il s'agit de personnes en maladie chronique, qui vivent très souvent en situation d'isolement, et dont le numéro a été donné par une autre personne malade. Les visites comme celles-ci leur permettent de recréer du lien social, hors du parcours médical (au bout d'un moment elles ne voient que leur médecin, pharmacien et assistante sociale, la maladie coupe les ponts avec les amis et parfois même la famille).
- Une mère de famille sans emploi (3 filles de 25, 18 et 10 ans) qui parle très peu (elle maîtrise pourtant parfaitement la langue française) a réussi à exprimer son souhait pour travailler comme gardienne dans un musée. Elle n'a jamais participé à une visite à l'extérieur de l'association (elle traverse une période difficile et est « peu sociable » pour l'instant) mais elle demande toujours qu'on lui raconte comment s'est déroulée la dernière sortie, et de lui décrire ce qui a été vu.
- Des recherches ont été faites pour une mère qui souhaitait reprendre des cours de chants ou faire partie d'une chorale de gospel. Elle faisait partie d'un groupe avant mais a arrêté à la naissance de son premier enfant ; pareil pour une autre jeune femme, qui a pu suivre des cours d'informatique au centre social à côté de l'association.
- Lors d'une visite dans les jardins de Versailles, une femme ne voulait pas se séparer de sa valise à roulettes. Finalement, tout le groupe s'est relayé pour la rouler ou la porter dans les allées du jardin (!). Certains du groupe ont émis l'idée que dans cette valise, il y avait tout ce qu'elle possédait. Même si la confiance au service de bagagerie n'a pas pu être gagnée, au moins une solidarité s'est instaurée au sein du groupe.
- De même, lors des rencontres, si une personne ne comprend pas très bien ce qui est dit, les autres lui font une traduction, parfois toujours la même personne tout le long du parcours, parfois à tour de rôle.
- Lors de visites au musée du Louvre, il arrive fréquemment que les visiteurs demandent aux femmes d'entretien si « on embauche ici ? ». Toujours au Louvre, une femme a passé la visite à appeler ses amis pour leur dire « je visite le Louvre ». D'abord contrariée, la médiatrice a ensuite laissé faire pour plusieurs raisons : elle ne parlait pas très fort et ne dérangeait pas les autres ; cette femme était hébergée chez les uns et chez les autres, et ce jour là elle ne les appelait pas pour leur demander service mais pour partager sa joie.
- 50 places ont été offertes pour le cirque Pinder ; des mères de famille ont invité leurs amies ou leurs voisines pour un spectacle à partager avec les enfants. Elles se sont situées comme « inviteur » et non pas en demandeur.

LES OBJECTIFS RECHERCHES POUR L'ACTION

1. Faire connaître l'offre culturelle existante et en faciliter l'accès à un public d'origine migrante, peu enclin à aller vers la culture de la société d'accueil.
2. Créer du lien au sein des familles en grande difficulté sociale, en favorisant des moments festifs entre parents et enfants.
3. Permettre à des femmes de prendre des initiatives auprès de leur entourage, en leur donnant la possibilité d'inviter mari, enfant ou amies à des spectacles.
4. Encourager d'autres habitants du quartier à participer à ces visites, dans un esprit de partage des cultures. Valoriser les échanges culturels et l'émergence d'une culture partagée.
5. L'autonomie de chacun et une meilleure qualité de vie sont les objectifs recherchés à long terme.

PERSONNES BENEFICIAIRES

- **900 personnes** en moyenne par an, lors des permanences sociales de l'association, **sont sensibilisées au principe des rencontres culturelles.**
- **Se sont inscrits volontairement 237 personnes (à ce jour)** pour être invitées personnellement par tél ou courrier (celles qui sont déjà venues ou qui ont manifesté leur intérêt). **Ces 237 personnes** sont en majorité **migrantes**, originaires d'Afrique sub-saharienne, et ont demandé à figurer sur la liste des personnes intéressées par les visites culturelles et citoyennes.
Sur ces 237 personnes, 158 sont des femmes en situation précaire.
- **13 à 14 personnes d'origine migrante ou parisiens de longue date**, ont été présentes en moyenne à chacune des rencontres culturelles.

En janvier 2010, la liste des personnes a été entièrement remise à jour ; il a été demandé aux personnes si elles souhaitaient toujours figurer sur la liste et si elles renouvelaient leur adhésion aux principes du « bien-vivre ensemble, en harmonie » : s'inscrire pour les visites, prévenir s'il y a un empêchement ou un retard... Elles sont 237 au 30 octobre 2010 à figurer volontairement sur cette liste, et donc à être invitées régulièrement.

EVALUATION DE L'ACTION

1) Méthodes d'évaluation :

- **Une liste des personnes intéressées par les rencontres culturelles est constamment mise à jour.** Elles étaient 218 personnes au 30 avril 2010 à figurer volontairement sur cette liste, et donc à être invitées régulièrement.
- Il y a toujours un « **après-visite** » pour connaître le niveau de satisfaction ou les points à améliorer.
- **Des réunions** ont lieu avec d'autres associations qui organisent également des rencontres culturelles ; cela permet de comparer les méthodes d'organisation ou de fidélisation du public.
- **Concertation** de façon très régulière avec certains partenaires comme le centre d'activités Maurice Noguès ou l'association Marie-Madeleine pour des **femmes en maladie chronique afin de les sortir de leur parcours de soin.**
- **Le recoupement d'information** pour savoir si les gens se sont effectivement rendus seuls au spectacle et comment cela s'est passé : concertation avec les institutions culturelles qui offrent les invitations et les spectateurs concernés eux-mêmes.
- **La reconnaissance du travail effectué** : L'association participe avec d'autres relais culturels, à la **Charte d'accueil des publics du champ social** (ou comment les établissements culturels peuvent faciliter le travail des relais du « champ social » et rendre accessible à tous leur offre culturelle), qui a été ensuite présentée au Ministère de la Culture.

2) Indicateurs d'évaluation :

- Le nombre de personnes ayant participé aux rencontres, ceux qui reviennent, et les nouveaux visiteurs amenés par des anciens.
- Le nombre de personnes qui se manifestent suite à l'invitation, même si elles ne sont pas disponibles le jour de la sortie, pour dire qu'elles ne sont pas libres (en fait il s'agit surtout pour elle **de garder le contact**, l'appel est un prétexte).
- L'implication des participants lors de la visite (prendre des photos du groupe, porter le panier du pique-nique, regarder si un participant ne s'est pas égaré...).
- Si un réel échange se fait avec les autres personnes (notamment entre français et migrants) le jour de la visite.
- Les propos tenus sur leur satisfaction et le bien-être apporté. Plus grande confiance en soi et détente de l'esprit (notamment pour les personnes qui viennent régulièrement aux visites culturelles) ou tout simplement le plaisir de parler à d'autres et de nouer de nouveaux liens sociaux. Le nombre de ceux qui ont fait un prolongement (revenir apporter des photos ou pour dire qu'ils y sont retournés seuls).
- L'intérêt manifesté par les participants pour aller visiter seul d'autres expos et voir des spectacles : Le nombre de ceux qui ont effectivement franchi le pas.

PARTENAIRES

Pour des entrées gratuites et un travail de réflexion sur l'action menée :

Musée du Louvre, Château de Versailles, Musée Dapper, Musée Guimet, Musée du Quai Branly, la Bnf, l'association Cultures du Cœur, divers théâtres comme la Maison de la Poésie, le Grand Parquet... et tous les membres du groupe de travail « Vivre ensemble ».

Partenariat avec d'autres structures ou associations :

comme La Maison Ouverte ou le Point Emeraude **pour des animations avec des personnes âgées**, le Jardin d'enfants rue du Général Humbert, le Ceforp (centre d'insertion, quartier PDV) **pour inviter des personnes précaires** à ces rencontres culturelles, ou l'association Marie-Madeleine (association de soutien aux **femmes séropositives**) pour échange d'informations et invitation de leur public mais également pour la programmation de leur pièce de théâtre à la fête annuelle de l'association dans une grande salle de spectacles parisienne.

Les partenaires de quartier : L'association Carrefour 14, gestionnaire du centre social Didot, Paris 14^{ème} et l'association Liens Animations Culture (**LAC**), gestionnaire du centre social Maurice Noguès, Porte de Vanves, Paris 14^{ème}.

L'Equipe de développement local du 14^{ème} (affichage de « l'agenda », informations sur des activités proposées dans le quartier).

La Mairie du XIV^{ème} : Participation à des activités organisées par la Mairie (concours photos, visites d'ateliers d'artistes dans le quartier).

La Mairie de Paris :

L'association a demandé à recevoir régulièrement la publication de la Ville de Paris « A Paris » pour la mettre à la disposition du public, ainsi que « En Vue » le Journal des Bibliothèques Municipales de Paris, afin d'inciter le public à avoir une plus grande ouverture sur la ville à travers le réseau des bibliothèques.

SFR (auprès de qui une demande d'ordinateurs a été déposée par l'association) a fait un **don d'ordinateurs** afin qu'ils soient mis à la disposition du public. **Cela permet aux personnes de consulter les offres culturelles sur Internet.**

En résumé :

Sur une année, il y a eu :

- *21 sorties autonomes*
- *16 sorties en groupe*
- *8 sorties Formation, santé ou droits (CAF, vacances)*
- *20 préparations communes aux sorties (explication sur les transports en commun, le fait d'éteindre son portable pendant le spectacle...) et*
- *12 préparations particulières (aide à la rédaction de CV, recherche de loisirs en famille, préparation des mamans pour le défilé de mode).*

En 2010, les activités des rencontres culturelles continuent d'être menées malgré les difficultés financières de l'association car le bénéfice qu'en tirent les consultants est trop manifeste pour que cela cesse brutalement (activités menées de façon salariée au début de l'année puis en bénévole depuis le mois de juin).